**Séquence de géographie : Les inégalités devant les risques**

Compte rendu du groupe de travail formé par Wauté Nina, Bonneau Claude, Leleivai Pierre, Soulé Marc et Vehika Nadine. A l’occasion du stage « les risques majeurs »

**Place dans les programmes**

* Niveau 5ème géographie : « les inégalités face aux risques »

Séquence 1 : Etudes de cas : deux pays touchés par un cyclone.

**Liens avec le socle**

* Compétence 5 : la culture humaniste

- Lire et utiliser différents langages (voir séquence)

* Compétence 5 : la culture humaniste

- Avoir des repères géographiques (situer les 2 études de cas sur un planisphère)

* Compétence 7 : Autonomie et initiative

- savoir travailler en équipe

* Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- Savoir rédiger un texte bref et cohérent

**Durée :**

* Séance de 2 heures

**Modalités et objectifs du travail :**

Les élèves vont devoir travailler en groupe et mener une étude comparative.

Ils devront utiliser différents supports de travail : textes, photos satellite, photos, documents officiels, cartes ….

Ils devront compléter un tableau pour synthétiser leurs réponses afin de pouvoir répondre à la problématique.

**Proposition de séquence : les inégalités devant les risques**

**En introduction**, faire définir par les élèves ce qu’est **un risque majeur** à partir de :

- photos (ex : p 228/229 …)

- la projection de la carte des risques majeurs dans la région Pacifique (Livre Hommes et Espaces de 5ème). Il sera demandé aux élèves de lister les risques dans la région et plus particulièrement ceux qui menacent Wallis et Futuna.

Il sera demandé enfin aux élèves de rédiger une petite synthèse.

**Compétences : Lecture de carte avec sa légende**

**Rédiger une courte synthèse**

**ETUDE DE CAS : Deux pays touchés par un cyclone ; la Birmanie et Wallis.**

* Pour introduire ce travail et sa problématique : le professeur travaille à partir de la carte de l’IDH et d’informations tirées du livre de l’IEOM pour Wallis.

Les élèves doivent remarquer que ces 2 pays sont différents par leur niveau de développement :

- Wallis et Futuna sont un territoire français dont l’IDH est de 0,76 soit 67ème rang mondial ce qui en fait un **territoire dit développé.**

- La Birmanie est un Etat dont l’IDH est de 0,58 situé au 148ème rang mondial ce qui en fait **un pays en voie de développement ou pauvre.**

* De ce constat, notre problématique est ainsi dégagée :

**Les hommes sont-ils tous égaux devant les risques quelque soit leur niveau de développement ?**

Ce travail comparatif entre ces 2 pays est proposé sous la forme d’un **travail de groupe.**

**Compétences : Tirer des informations à partir de documents variés**

**Compléter un tableau de synthèse au fur et à mesure de l’étude**

**Etre capable de s’intégrer et de coopérer à un travail collectif**

**ETUDE DE CAS 1 : le cyclone Nargis en Birmanie p 230/231** (livre Belin)

1) Situer la Birmanie (ou Myanmar)

2) Doc 1 et 4 : Décrivez le trajet du cyclone et dites comment se manifeste ce cyclone (ses effets climatiques)

*Lors de la correction, le professeur en s’appuyant sur un croquis de la genèse d’un cyclone, définira ce qu’est un cyclone.*

3) Docs 2,3 et 4 : Relevez quelles sont les conséquences humaines et économiques du cyclone.

4) Doc 3 : Quelle a été l’attitude du gouvernement à l’annonce du cyclone ?

5) Doc 5 : Qui apporte de l’aide au pays après la catastrophe et sous quelle forme ?

Les élèves complètent la 1ère partie du tableau de synthèse avec leurs réponses.

**ETUDE DE CAS 2 : le cyclone Evan à Wallis.**

1) Photo satellite + photos : décrivez le trajet du cyclone et dites quels en sont ses effets climatiques.

2) Texte : Soulignez les conséquences humaines et matérielles du cyclone à Wallis.

3) Communique de l’Administration Supérieure : Quelle a été l’attitude des autorités à l’annonce du cyclone ?

4) Texte + photo : Qui apporte de l’aide au Territoire après le cyclone et sous quelles formes ?

Les élèves complètent la 2ème partie du tableau avec leurs réponses.

**En conclusion : les élèves doivent répondre à la problématique en indiquant qu’il y a bien une inégalité face aux risques entre les pays riches et les pays pauvres.**

**Proposition de trace écrite suite à la rédaction individuelle des élèves :**

Face à des risques naturels de même intensité, **les pays pauvres sont plus vulnérables** que les pays développés : le nombre de victimes y est plus élevé et les destructions plus importantes (donner des ex).

Quelles raisons expliquent ces inégalités ?

* A la différence des pays pauvres, les pays riches mettent en place **des moyens de prévention** permettant de limiter l’ampleur de la catastrophe (plans d’évacuation des populations, surveillance satellite des cyclones ….). Les Etats pauvres n’en prévoient pas par manque de moyens financiers ou techniques.
* Les Etats pauvres **manquent d’argent, de matériel et de techniciens** pour aider les victimes. Ils doivent compter sur **l’aide internationale** (ONU, ONG, Etats riches) souvent insuffisante et qui doit tenir compte de la situation politique des gouvernements (ex Birmanie qui a refusé au début cette aide internationale).
* Dans les pays riches les risques sont couverts par **les assurances**. Les dommages sont **rapidement réparés** ce qui est rarement le cas dans les pays pauvres.

*Il aura été demandé aux élèves, en début de séquence, de se renseigner auprès de leur famille pour savoir si certains n’auraient pas vécu un cyclone précédent à Wallis (ex le cyclone Raja en 1986) afin d’en livrer le témoignage et de pouvoir comparer avec leur propre expérience.*

**Cette séquence de travail doit déboucher sur une mise en perspective à l’échelle mondiale des risques avec utilisation de la carte p 234/235. Penser dans le cadre cette mise en perspective à nuancer les conclusions de l’étude de cas (**en indiquant que dans les pays riches, par ex, des aménagements mal assumés ou gérés pouvaient entraîner des catastrophes ou encore évitant la notion de fatalité du milieu dans les pays pauvres).

* Suite au Cyclone Pam qui a touché le Vanuatu, les professeurs proposent de **remplacer l’étude de cas portant sur le cyclone en Birmanie par une étude portant sur la Vanuatu** afin de pouvoir faire étudier à nos élèves 2 pays de la même région géographique dont les niveaux de développement sont différents touchés par un même risque naturel.
* Les professeurs de Futuna étudieront **un cyclone plus marquant (ex Tomas en 2010)** en procédant de façon identique pour le déroulement de la séquence.